

tons juste au mystère qui se célèbre en ce mois, qu'il nous soit permis de jeter un coup d'œil dans l'étable où Joseph et Marie sont en adoration avec les anges. Le silence fut leur premier hymne. Le divin Enfant était encore sans voix, *Verbum silens*, et à eux, la voix manquait pour exprimer ce que ressentait leur cœur !

Seuls témoins, les anges du ciel pourraient dire quel fut, dans leurs mains, le combat du respect et de l'amour, quand les premiers gémissements enfantins les rappelèrent à la réalité de l'hiver et les firent sortir de leur ravissement et de leur élévation en Dieu. Marie allaita Jésus et c'est elle qui fut, la première, regardée sur la terre. O première rencontre de leurs regards !

La foi naïve qui s'exprime souvent avec la poésie du cœur, célèbre ainsi le mystère de l'Emmanuel, versant pour nous ses premières larmes et prodiguant à sa divine Mère ses caresses enfantines :

“ Cher petit enfant, que tu es doux ! De quel éclat brillent tes yeux ! Ils semblent presque parler quand le regard de Marie rencontre le tien.

“ Combien faible est ton petit cri ! Semblable au gémissement de l'innocente colombe est ta plainte de douleur et d'amour dans ton sommeil.

“ Quand Marie te dit de dormir, tu dors ; à son appel tu t'éveilles, content sur ses genoux, content aussi dans la crèche rustique.

“ O le plus simple des enfants ! Avec quelle grâce tu cèdes à la volonté de ta mère ! Tes manières enfantines trahissent la science d'un Dieu qui se cache.

“ Lorsque Joseph te prend dans ses bras, et qu'il caresse tes petites joues, tu le regardes dans les yeux avec ton innocence et ta douceur.

“ Oui, tu es bien ce que tu parais être : une petite créature de sourires et de pleurs ; et pourtant tu as Dieu ! et le ciel et la terre t'adorent en tremblant !